

Les éoliennes : plus on creuse, moins on en veut et plus on les déteste...

Plus on creuse ce projet, plus notre opposition se renforce.

Pas par principe. Pas par réflexe. Mais parce qu'au fil des années, des études, des cartes, des variantes, des photomontages et des justifications, nous découvrons toujours un peu plus ce que ce projet demande à notre territoire de céder.

Nos paysages.

Nos forêts.

La faune qui les habite et les traverse,

Les fleurs qui couvrent les prairies,

Les oiseaux qui survolent nos crêtes,

Notre cadre de vie.

Et, au bout du compte, une part de ce que nous espérons transmettre aux générations futures.

Les nombreuses contributions déposées au cours de cette enquête le montrent bien. Certaines sont techniques, d'autres très documentées, d'autres encore sont écrites avec les tripes.

Et alors ?

Faut-il vraiment produire cinquante pages d'expertise pour avoir le droit de dire que l'on aime son territoire et que l'on refuse de le voir profondément transformé ?

Derrière les cartes, les tableaux, les variantes numérotées et les photomontages, il y a quelque chose de beaucoup plus simple : des habitants attachés à l'endroit où ils vivent et qui ne veulent pas de ce projet.

En 2020 déjà, notre message était clair. Nous vous avons dit :

« Passez votre chemin. Ici, il y a tout à protéger. »

Vous avez pourtant poursuivi.

Année après année.

Étude après étude.

Variante après variante.

Comme s'il suffisait d'insister suffisamment longtemps pour qu'un projet dont nous ne voulions pas finisse, par usure, par devenir acceptable.

Mais nous ne vous avons rien demandé.

Nous ne vous avons pas demandé de venir chercher ici des hectares disponibles, des crêtes exploitables, des parcelles compatibles avec un modèle économique.

Nous ne vous avons pas demandé non plus de déterminer combien d'éoliennes notre territoire pouvait supporter avant d'en réduire progressivement le nombre.

Nous voulions simplement qu'on nous laisse nos paysages, nos forêts, nos villages, nos vallées, toutes les espèces qui nous enchantent, bref, notre cadre de vie.

Nous ne voulions, tout simplement, pas avoir affaire à ce projet.

Et plus nous lisons aujourd'hui ce dossier, plus une question s'impose :

à force de chercher à démontrer que ce territoire peut accueillir des éoliennes, avez-vous seulement cherché à savoir s'il devait en accueillir ?

Parce qu'au milieu de toutes vos variantes, il en manque toujours une.

Une variante sans trois éoliennes.

Sans quatre.

Sans six

La variante zéro.

Celle qui consiste simplement à reconnaître qu'un territoire peut avoir davantage de valeur préservé qu'équipé.

Alors oui, autant le dire comme nous le pensons :

vous n'êtes pas les bienvenus ici.

Ce n'est peut-être pas une case dans une étude d'impact.

Ce n'est peut-être pas une note de 1 à 4 dans un tableau multicritère.

Mais c'est aussi une réalité du territoire.

Pour La Colère des Ours, toutes ces années d'études n'ont pas changé le message de 2020.

Elles l'ont renforcé.

Passez votre chemin. Ici, il y a toujours tout à protéger.